

N° 35

Dimanche 10 septembre 2023.

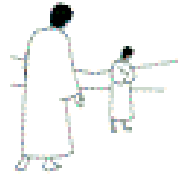
23^{ème} dimanche de l'année ordinaire : année A :

« UN PÉCHÉ CONTRE TOI ... »

« Si ton frère a commis un péché contre toi ... » Matthieu (18, 15-20) ; Autres lectures : Ézékiel (33, 7-9) ; Psaume 94 (1-2, 6-7ab, 7d-8a.9) ; Romains (13, 8-10).

Voici comment l'Abbé KOMPAZIEU nous parle de cet évangile :

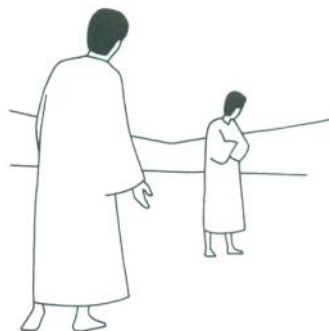
Dans son évangile, saint Matthieu nous parle de la correction fraternelle à l'intérieur de la communauté des croyants. Il nous dit ce que nous devons faire quand un chrétien a mal agi. Jésus nous enseigne que si mon frère commet une faute contre moi, s'il m'offense, je dois faire preuve de charité envers lui. Je dois lui parler personnellement en lui expliquant que ce qu'il a fait n'est pas bien. Il ne s'agit pas de la corriger ni de lui faire la morale. Le Seigneur nous envoie vers lui pour témoigner de l'amour qui est en Dieu. Notre mission n'est pas d'épier le pécheur mais de lui montrer le chemin qui peut le sauver.



Et s'il ne m'écoute pas, Jésus suggère une intervention progressive, d'abord deux ou trois personnes, puis la communauté de l'Église. "S'il n'écoute pas la communauté, considère-le comme le païen et le publicain." Non, ce n'est pas la condamnation finale qui exclut le pécheur. C'est lui qui s'est mis en dehors. Mais la communauté va tout faire pour le porter dans sa prière et le ramener à Dieu. Nous connaissons tous la parabole de la brebis perdue. L'Évangile nous dit que son maître fait tout pour la retrouver. Notre mission c'est de participer activement à cette œuvre du Seigneur.

Tout cela suppose une attitude de délicatesse, de prudence, d'humilité et d'attention à l'égard de celui qui a péché. Nous devons éviter les mots qui peuvent tuer ou blesser notre frère. Quand je dis du mal, quand je dis

une critique injuste, quand j'écortche mon frère avec ma langue, cela signifie que je peux tuer la réputation de l'autre. C'est vrai, les paroles peuvent tuer. Nous devons tout faire pour éviter la clameur du fait divers et le comérage de la communauté.



Le but c'est d'aider la personne à se rendre compte de ce qu'elle a fait : par sa faute, elle n'a pas seulement offensé une personne. C'est toute la communauté qui est écla-boussée par le contre témoignage qu'elle a donné. Mais nous devons faire preuve d'humilité en nous rappelant que nous aussi, nous sommes tous pé-cheurs. Nous avons tous besoin du pardon. La correction fraternelle est un ser-vice que nous pouvons nous rendre les uns aux autres. Nous en avons tous be-soin car nous aussi, nous commettons souvent des erreurs.

Voici comment Marie-Noëlle THABUT nous parle du dernier verset de notre évangile dominical :

Sur le chapitre de la relation des chrétiens entre eux, lorsque l'un s'égare, Jésus indique la voie à suivre : d'abord chercher personnellement le dialogue avant d'en parler à d'autres, pour éviter, sans doute, d'aggraver les blessures de la brebis. Et tout faire pour qu'elle puisse rejoindre le troupeau.

Mais comment interpréter la phrase : « Si ton frère refuse d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain » ? À la lumière de tout ce que l'on sait par ailleurs au sujet de Jésus et de l'accueil qu'il a toujours réservé aux publicains et aux pécheurs, il ne peut pas s'agir d'un rejet définitif mais du respect de la liberté de chacun ... en attendant que Zachée (ou le pu-blicain Matthieu) se convertisse. Ce qui ressort de la progression que recom-mande le Christ, c'est la nécessité absolue du respect que l'on doit à qui-conque, et en particulier, à celui que l'on dit pécheur. Toutes les démarches pour renouer avec le frère, que ce soit la rencontre individuelle, l'appel à té-moins, ou le recours à la communauté, doivent être marquées de cette délica-tesse et de cette discrétion.

Telles sont les règles de base de la vie dans l'Église ; leur respect est semence de vie éternelle : « Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. » Le Royaume du Dieu de tendresse et de fidélité se bâtit dans la tendresse et la fidélité.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À HUBES : Samedi 9 septembre 2023, à 16h00, BAPTÊMES
à 17h30, MESSE.

À LA BASSÉE : Dimanche 10 septembre 2023, à 09h30, MESSE

AU CENTRE : Dimanche 10 septembre 2023, à 11h00, ADAL.

VIE PAROISSIALE

BAPTÊMES

À HUBES, ce samedi 09 septembre, à 16h00, nous accueillerons

Luciano Angelo JACQUEMYN, fils de Nicolas et de Priscillia CAMILOT-TO, habitant rue Pierre Bauwens 16 à 6030 Marchiennes Docherie ; parrain Jan LELLA . MARRAINE Jessica DE Kryst;

Tilio ACKX, fils de Xavier et de Ludivine LEROY, habitant rue du Puits 49 à 6044 Roux ; parrain Kévin BURY ; marraine Léane DECOCK.

UNITÉ PASTORALE MARIE MADELEINE

RENTRÉE :

Elle a donc lieu le dimanche 24 septembre 2023. En ce jour, une messe spéciale sera célébrée à Gohyssart, à 18h00. Tous les paroissiens de l'Unité y sont invités. Après la messe, ils sont invités au dîner qui aura lieu dans la grande salle de la Maison de Tous. Pour y participer, il faut s'inscrire au plus tard le dimanche 17 septembre 2023. (le paiement sera pris avec la réservation au compte BE86 000016815150 du Cortège religieux de la madeleine avec la mention : (Repas pastoral + le nombre d'enfants et d'adultes ainsi que le nom de la réservation.)



Voici le menu de ce dîner : Menu (hors boissons) : Entrée : Assiette de saumon mariné Gravelax et ses garnitures ; Plat : Filet de volaille aux agrumes, chicons braisés, grenailles au thym ; Dessert : crème brûlée. Le prix en est de **25,00 euros pour adultes et 15,00 euros pour enfants**

BONNE LECTURE

À propos de l'évangile lu ce dimanche, voici un texte du pape François qui le concerne :

PARDONNER

Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardon-

ner, il nous faut passer par

l'expérience libératrice de

nous comprendre et de nous

pardoner à nous-mêmes.

Souvent nos erreurs, ou le regard

critique des personnes

que nous aimons, nous ont

conduits à perdre l'amour de

nous-mêmes. Cela fait que

nous finissons par nous méfier

des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de

peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pou-

voir accuser les autres devient un faux soulagement.

Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-

même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y

compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette

même attitude envers les autres.

Mais cela suppose l'expérience d'être pardonnés par

Dieu, justifiés gratuitement et non pour nos mérites.

Nous avons été touchés par un amour précédant

toute œuvre de notre part, qui donne toujours une

nouvelle chance, promet et stimule. Si nous accep-

tons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la

tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors

nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux

autres, même quand ils ont été injustes contre nous.



Jorge Mario Bergoglio, s.j., né en 1936 à Buenos Aires, a été élu pape sous le nom de François en 2013.

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.